

1) Sans doute, on croirait au début que la proposition  $7 + 5 = 12$  est une proposition simplement analytique, qui suit, d'après le principe de contradiction, du concept d'une somme de sept et de cinq. Seulement, à y regarder de plus près, on trouve que le concept de la somme de 7 et de 5 ne contient rien de plus que la réunion des deux nombres en un nombre unique, ce par quoi on ne pense absolument pas quel est ce nombre unique qui rassemble les deux nombres. Le concept de douze n'est en aucune manière déjà pensé du fait que je pense simplement cette réunion de sept et de cinq, et j'aurai beau décomposer encore longtemps mon concept d'une telle somme possible, je n'y trouverai pourtant pas le douze. (...) La proposition arithmétique est donc toujours synthétique. (I. Kant, *Kritik der reinen Vernunft*, B15.)

2) Dans le cas d'un authentique nom propre comme « Aristote », les avis peuvent certes diverger quant au sens à lui attribuer. On pourrait par exemple admettre comme un tel sens : *le disciple de Platon et maître d'Alexandre le Grand*. Celui qui fait cela associera à la proposition « Aristote est né à Stagire » un autre sens que celui qui admettrait pour sens de ce nom : *le maître d'Alexandre le Grand né à Stagire*. Ces fluctuations du sens sont tolérables aussi longtemps que la dénotation reste la même, bien qu'elles soient par ailleurs à éviter dans le système d'une science démonstrative, et qu'elles ne puissent trouver leur place dans un langage parfait. (G. Frege, « Über Sinn und Bedeutung », dans *Kleine Schriften*, Hildesheim, Olms, 2<sup>e</sup> éd., 1990, p. 144, note.)

3) Les noms propres ne sont pas connotatifs : ils dénotent (*denote*) les individus qu'on appelle par leur moyen ; mais ils n'indiquent ou n'impliquent pas d'attributs comme appartenant à ces individus. Quand nous nommons un enfant par le nom de Marie ou un chien par le nom de César, ces noms sont simplement des marques utilisées pour permettre à ces individus d'être sujets de discours. (...) Quand les noms fournissent quelque information sur les objets, c'est-à-dire quand ils ont à proprement parler quelque signification (*meaning*), la signification ne réside pas dans ce qu'ils dénotent, mais dans ce qu'ils connotent. Les seuls noms d'objets qui ne connotent rien sont les noms propres ; et ceux-ci n'ont, strictement parlant, aucune signification. (J. S. Mill, *A System of Logic ratiocinative and inductive*, London, Parker, 1843, livre 1, chap. 2, § 5, p. 40 et 42-43.)